

**Rapport
d'activités
2023**



Édito

Sommaire

À une époque changeante et incertaine, avec les différentes crises que nous connaissons et qui affectent les populations les plus vulnérables, il est illusoire d'aspirer à la construction de processus de développement alternatifs et endogènes si nous ne remettons pas en question et ne promovons pas des changements graduels et structurels du pouvoir politique et économique en place.

Dans la vision d'Eclosio, d'un monde dans lequel les générations présentes et futures exercent leur droit à vivre dignement en harmonie avec leur environnement, la coopération internationale peut - et doit - faire la différence. Ceci en promouvant, échangeant et apportant des savoirs, des innovations et des initiatives sur des questions vitales. Mais aussi en encourageant la solidarité internationale et régionale pour suivre la voie du changement vers un développement durable et résilient.

Les actions qu'Eclosio présente dans ce rapport d'activités 2023 montrent la continuité d'un grand effort de travail et d'engagement d'équipes et de personnes avec la communauté universitaire et la société civile organisée. Citons par exemple les projets de création d'emplois ruraux au Sénégal, de gestion des mangroves en Guinée, de cantines scolaires et de jardins agroécologiques au Bénin et au Cambodge, de promotion de systèmes alimentaires durables et des droits au Pérou et en Bolivie, ou encore d'intégration du service-learning dans le cursus universitaire en Belgique. Eclosio reste engagée dans de nouveaux projets pour la transition agro-écologique, l'intégration socio-économique des populations vulnérables - en particulier les femmes et les jeunes - face à l'exclusion et aux inégalités, l'engagement civique face aux défis sociaux et climatiques, le développement des compétences, la gestion inclusive des savoirs et des solutions innovantes, en encourageant un large engagement et un dialogue avec les secteurs public et privé.

A partir du travail d'Eclosio, nous affirmons qu'un autre scénario de développement est possible. Pour cela, nous mettons en avant la réflexion du Prix Nobel Amartya Sen, qui affirme que la notion de liberté est un élément fondamental et instrumental des processus de développement.

Par **Walter Chamochumbi**

Conseiller en suivi-évaluation pour la région andine (Pérou - Bolivie)

Aperçu général	p.3
Le Consortium Uni4Coop	p.6
Eclosio - ONG universitaire	p.8
Eclosio en chiffres-clés	p.9
Nos Projets	p.10
Moments forts 2023	p.20
Perspectives 2024	p.22
Equipes	p.24
Bilan financier	p.26
Ils nous soutiennent	p.27

Eclosio

Eclosio asbl

Passage des déportés 2,
5030 Gembloux, Belgique
+32 81 62 25 75
info@eclosio.org - www.eclosio.org

Éditeur responsable : Patrick Wautelet

Textes & photos :

Eclosio, groupe Sitoé et Conveagro

Cette publication peut être reproduite et diffusée gratuitement sauf à des fins commerciales.

Ce rapport d'activités a été imprimé sur papier recyclé FSC avec des encres végétales.

Photo de couverture :

Un homme et une femme travaillent la terre, dans une zone rurale du Pérou. Photo ©Conveagro

À propos d'Eclosio

Notre vision

Un monde où les générations actuelles et futures exercent ensemble leurs droits à vivre dignement, en interaction harmonieuse avec leur environnement.

Notre mission

Eclosio : vers la transition agroécologique, l'insertion socioéconomique de populations fragilisées et un engagement citoyen face aux enjeux sociétaux et climatiques

Avec la communauté universitaire et la société civile organisée, nous impulsions la transition agroécologique, l'insertion socioéconomique de populations fragilisées par l'exclusion et les inégalités et l'engagement citoyen face aux enjeux sociétaux et climatiques de notre époque. Pour ce faire, nous mettons en œuvre des dynamiques d'inclusion, en créant ensemble des compétences, des savoirs et des solutions innovantes ainsi qu'en suscitant l'engagement des secteurs public et privé.

Nos valeurs

Notre positionnement, nos actions et notre fonctionnement s'appuient sur les principes éthiques décrits et résumés ci-dessous.

Respect des personnes et des communautés en valorisant les opinions, l'expérience, les compétences et les contributions des autres et respect de l'environnement en adaptant nos gestes et nos actions dans une relation d'interdépendance et une démarche de durabilité.

Équité des rapports entre les personnes et les communautés dans une logique d'honnêteté, de transparence et de solidarité, sans préjugé.

Intégrité de notre personnel et nos membres en évitant les conflits d'intérêts et en condamnant les actes de fraude et de corruption. Nous rejetons tout abus ou mauvais traitement physique, sexuel ou psychologique d'une personne envers une autre, toute discrimination et tout comportement qui porte atteinte à la dignité humaine.

Coopération avec nos partenaires, en agissant ensemble dans une relation de confiance, en plaçant au cœur de nos relations l'apprentissage réciproque.

Autocritique et responsabilisation de chacun-e, en incarnant le changement que nous souhaitons, en cohérence avec nos valeurs.

Engagement et épanouissement personnel, en contribuant à un environnement de travail où chacun-e peut s'exprimer, développer ses compétences et son engagement et trouver sa joie dans son action quotidienne.

Thématiques d'action

Eclosio travaille selon une approche systémique. Cela signifie qu'il n'existe pas de barrière entre nos différentes thématiques d'action : elles sont perméables, se croisent et se renforcent mutuellement.



Transition écologique

- **Agroécologie et systèmes alimentaires durables** : nous accompagnons la transition vers l'agroécologie via des formations, des échanges d'expérience, des appuis méthodologiques/techniques. Nous mettons en place des projets de recherche-action participative où familles paysannes et chercheur·euse·s expérimentent ensemble de nouvelles pratiques.
- Nous accompagnons les communautés rurales et populations vulnérables dans l'élaboration et la mise en œuvre de **plans de gestion durable du territoire et des ressources naturelles**. Nous organisons des actions d'atténuation/d'adaptation aux changements climatiques et de protection des écosystèmes.
- Dans nos projets, nous prenons en compte le concept de **One Health** (« une seule santé ») qui souligne l'interdépendance entre la santé humaine, la santé animale et l'environnement.



Insertion socioéconomique

- **Chaînes de valeur** : nous renforçons et promouvons des Chaînes de Valeur Ajoutée pour les produits issus de l'agriculture familiale afin de valoriser les pratiques agroécologiques et environnementales.
- **Protection et inclusion sociale** : nous appuyons le développement de systèmes solidaires (mutualité et coopération), en articulation avec les interventions de l'Etat et des initiatives du secteur privé.
- **Entrepreneuriat social, insertion professionnelle et emploi** : nous accompagnons les femmes et les jeunes dans la recherche ou la création d'un emploi lié à la production ou la transformation alimentaire, via des formations, un suivi personnalisé, et un appui aux acteurs de l'économie sociale.



Engagement citoyen face aux défis sociétaux et climatiques

- **Genre et approche intersectionnelle** : nous visons la participation éclairée et puissante des femmes aux prises de décisions publiques, nous travaillons à renforcer et sécuriser l'accès des femmes aux facteurs de production et aux parcelles agricoles de qualité. En Belgique, nos actions visent à faire prendre conscience et à déconstruire les rapports de domination.
- **Migration** : nous adoptons une vision positive des dynamiques migratoires et prenons en compte leurs enjeux dans chacune de nos actions, tous pays confondus.
- **Société civile et démocratique** : nous nous associons à plusieurs initiatives ou plateformes visant à ériger les organisations de la société civile comme des acteurs du développement et du changement disposant de capacités de suivi, d'analyse, de proposition et d'évaluation des politiques publiques.

Méthodologies d'action



Formations et renforcement des compétences

Nous renforçons et appuyons les partenaires et organisations paysannes avec lesquels nous travaillons, notamment dans leurs capacités de gestion, leur légitimité et reconnaissance dans leur territoire. Nos activités de renforcement des compétences (savoirs, savoir-faire et savoir-être) se veulent participatives et inclusives, en se basant sur le vécu et les connaissances des participant·e·s. Ainsi, nous privilégions l'échange d'expérience entre pairs, l'expérimentation en champs, ou encore la recherche-action participative, dans laquelle les participant·e·s sont sujets et acteurs de la recherche et expérimentent des alternatives innovantes.



Plaidoyer

Présent dans la majorité de nos stratégies d'intervention, le plaidoyer (politique et académique) est abordé de différentes manières :

- Contribution à la co-construction de connaissances par la recherche-action permettant d'enrichir avec des preuves l'argumentaire de plaidoyer.
- Accompagnement et appui de nos partenaires dans leur processus de plaidoyer.
- Contribution à des campagnes de plaidoyer au sein de plateformes multi-acteurs.



Partenariats multi-acteurs, synergies et mise en réseau

De par notre position à l'interface de la société civile, l'expertise locale, et la communauté universitaire, nous construisons des partenariats, synergies, complémentarités, avec une grande diversité d'acteurs, notamment via des plateformes, réseaux et dialogues multi-acteurs (en particulier universitaires).



Gestion des savoirs

Nous stimulons les flux de savoirs (savoir, savoir-faire, savoir-être) académiques, pratiques, traditionnels, innovants, ... entre nos divers publics ou partenaires (par des capitalisations, formations, sensibilisations, débats entre nos différentes zones d'actions et projets,...). Nous voulons travailler avec nos publics à recevoir, déconstruire, mélanger, reconstruire et s'approprier des savoirs provenant d'autres acteurs, afin de cheminer ensemble vers un développement humain durable et harmonieux.



Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS)

Par le biais d'activités d'information, de sensibilisation et de mobilisation, nous visons à conscientiser les étudiant·e·s et membres de la communauté universitaire aux enjeux globaux et leurs différents rapports de domination.

Pour cela, nous organisons des formations (à l'interculturalité, au développement durable,...), des conférences, animations, ciné-débats, sur des thématiques liées aux interdépendances mondiales, aux systèmes alimentaires durables, aux droits humains,... Nous accompagnons des groupes d'étudiant·e·s souhaitant mettre en œuvre des actions de sensibilisation ou de mobilisation.

Uni4Coop : collaborations tous azimuts

En 2023, nos 4 ONG universitaires francophones belges ont poursuivi leur travail au sein du consortium Uni4Coop. À la clé, la réalisation de projets ambitieux et éclairés par des expertises universitaires tant au Nord que dans les Suds, mais également des améliorations concrètes en termes de fonctionnement.

Pour mettre en œuvre efficacement nos projets, des rapprochements ont été opérés et de nouvelles personnes engagées.

Au **Sénégal**, on note par exemple l'ouverture d'un bureau Uni4Coop commun entre Eclasio et ULB-Coopération, réunissant les équipes des 2 ONG autour des activités d'agroécologie, d'apiculture et de sauvegarde des écosystèmes de mangrove. Dans la thématique de **Gestion inclusive des savoirs**, spécifique à Uni4Coop, c'est **Corentin Hecquet** qui a rejoint l'équipe et coordonne, suscite et met concrètement en mouvement les membres des 4 ONG pour faire émerger, mettre en valeur, conjuguer, et faciliter le partage des savoirs sous toutes leurs formes, en veillant à inclure et valoriser les acteurs et actrices de première ligne. Concrètement, il assure le lien entre les ONG membres pour promouvoir leur capacité à co-construire des savoirs issus du dialogue entre les praticien·nes (ex : paysan·nes) et les expert·es (techniques, scientifiques). Un travail pour lequel son profil hybride et engagé, situé entre mouvements sociaux et recherche, sera un véritable atout !

Education à la citoyenneté mondiale et solidaire

Dans le cadre de notre programme 2022-2026, les équipes chargées de l'éducation à la citoyenneté

mondiale et solidaire portent plusieurs projets communs explorant la thématique des rapports de domination (oppressions et inégalités sociétales selon la race sociale, le genre, la classe, etc.).

L'année 2023 a ainsi été rythmée par des formations au départ pour les étudiant·es boursier·es de l'ARES, afin qu'ils interrogent leurs préjugés avant d'effectuer leur stage dans un pays du Sud global. En novembre, c'est aussi Campus en Action qui a investi l'auberge de jeunesse de Mons durant un week-end où une trentaine d'étudiant·es ont pu échanger autour de l'écologie décoloniale. Finalement, des Demi-Journées d'Échanges sur la Souveraineté Alimentaire ([DJESA](#)) ont permis aux étudiant·es de différents campus d'interroger les inégalités et les défis de nos systèmes alimentaires actuels.

Relations universitaires et production de savoirs

Au Cambodge, l'équipe d'Uni4Coop a accueilli **Alexandra Remouchamps**, étudiante en bioingénierie à Gembloux AgroBio-Tech, pour un stage sur la production de riz durable. Dans le cadre de son travail, Alexandra a ainsi analysé la chaîne de valeur du riz qui répond aux critères de la Sustainable Rice Platform.



Campus en Action

Un doctorant cambodgien, **Chanmony Sean**, encadré par Uni4Coop et l'ULiège, a également démarré ses recherches en 2023 dans le cadre du projet ASSET, un projet de recherche multi-acteurs autour de la transition agroécologique. Sa thèse, intitulée « Cadre et méthode d'évaluation pour l'accompagnement de la transition agro-écologique au Cambodge » visera à construire un outil adaptable aux contextes locaux, afin de guider les stratégies d'appui à la transition agroécologique menées par Uni4Coop au Cambodge sur l'agriculture familiale et les systèmes rizicoles.

Au Sénégal, **Valentin Decamps** a effectué un stage au Sénégal pour ULB-Coopération et Eclasio. Encadré par le professeur Daniel Faulx (ULiège), son stage a porté sur la version abrégée de l'**indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture (A-WEAI)**. Son mémoire de fin d'études porte actuellement sur la Communauté d'Apprentissages et de Pratiques sur le Genre (CAP-Genre), mise en place par Eclasio et ULB-Coopération.

Le premier chapitre de la thèse de **Setondé Constant Gnansounou**, doctorant à l'UNamur, sur « **Importance des croyances traditionnelles et des divinités locales dans la protection des mangroves au Bénin** » a été publié dans la revue Forest Policy and Economics. Cette étude, réalisée en collaboration avec le programme d'Uni4Coop sur la résilience des écosystèmes de mangroves, examine, à travers 12 indicateurs, la façon dont les divinités locales et les croyances traditionnelles au Bénin peuvent aider à mieux gérer les ressources naturelles et protéger les mangroves contre les menaces humaines.

[Lire son article ici.](#)

Préservation et réhabilitation des écosystèmes de mangroves

En novembre, une dizaine de chargés-es de projet du programme « résilience socio-écologique des mangroves », financé par la Coopération belge, se sont réunies au Sénégal, afin d'**analyser les premières expériences menées dans les quatre zones d'intervention** (le Bénin, la Guinée, Madagascar et le Sénégal) et d'en tirer les leçons pour les prochaines années. Si les contextes et les actions à mettre en œuvre varient énormément d'un pays à l'autre, l'échange d'expériences, de savoirs et de bonnes pratiques a permis de faire émerger de nouvelles pistes d'amélioration pour nos activités actuelles et futures. En fin de séjour, les visites dans l'aire protégée de Bamboung et dans la Réserve naturelle communautaire de Palmarin et les échanges avec les acteurs et actrices qui y travaillent au quotidien ont définitivement concrétisé les résultats déjà tangibles des projets, ainsi que les défis à relever !

UNI4 COOP



Des chargés-es de projet du programme « résilience socio-écologique des mangroves » se sont réunies au Sénégal en novembre 2023, afin de tirer un premier bilan des actions menées dans les 4 zones d'intervention.

Eclosio, ONG Universitaire

Eclosio
L'ONG DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE



Au cours de l'année 2023, Eclosio s'est efforcée de développer sa dimension universitaire et ses collaborations avec les acteurs universitaires : d'un côté avec l'Université de Liège en particulier, et de l'autre côté avec les acteurs universitaires des différents pays où nous sommes présents. Eclosio réaffirme ainsi sa volonté de s'investir, avec la communauté universitaire, dans le dialogue, l'identification et la mise en oeuvre de collaborations porteuses d'impacts et contribuant à nos visions et missions respectives.

En 2023, l'Université de Liège a publié son plan stratégique, dans lequel elle souligne la pertinence des collaborations avec Eclosio dans deux de ses objectifs stratégiques, contribuant aux missions de l'Uliège « université citoyenne et engagée » et « université mondiale et solidaire ».

Eclosio contribue concrètement à cette mission citoyenne via divers projets, en Belgique et ailleurs dans le monde.

Ainsi, l'organisation de la journée **Djesa**, dans le cadre du consortium **UNI4COOP** a permis, en mars 2023, à un groupe d'étudiant-es en sciences politiques de l'Université de Liège, accompagné par Eclosio, de rejoindre un autre groupe de l'UNamur, pour assister à la pièce de théâtre « Nourrir l'Humanité, c'est un métier (Acte II) ». Le thème de cette pièce – les cadres politiques qui influencent le quotidien du monde agricole – a ensuite été approfondi et débattu lors d'ateliers animés par des intervenant-es travaillant sur cette question.

Zoom sur le projet FAGARU

Eclosio a également développé divers projets en collaboration avec des universités des pays du Sud et en comptant sur l'implication de professeurs de l'Uliège. Parmi ceux-ci, dans le cadre de l'approche One Health, nous avons développé le projet « Réseau pour la nutrition et la santé au Sénégal (Réseau FAGARU) » (2021-2025), qui vise à lutter contre la malnutrition et l'insécurité alimentaire, en connectant les acteurs de la santé, de la nutrition et de l'agriculture afin qu'ils échangent et capitalisent leurs savoirs, compétences et expériences respectifs. Ce projet, soutenu par

Wallonie-Bruxelles International (WBI), est réalisé avec l'Uliège, via le professeur Nicolas-Antoine Moussiaux (Faculté de médecine vétérinaire), ainsi qu'avec le Professeur Philippe Doonen de l'ULB (Ecole de Santé publique). Au Sénégal, l'Institut de Recherche en Santé, de Surveillance Épidémiologique et de Formations (IRESSEF) et l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) sont également partenaires du projet. Cinq étudiant-es sénégalais-es ont également rejoint cette dynamique en soutenant un mémoire sur la thématique des liens entre agriculture, nutrition et santé. Un doctorant sénégalais en médecine vétérinaire travaille également sur le projet.

Enfin, une de nos collaboratrices au Sénégal, active sur ce projet, a rejoint la promotion 2023 de la formation continue "Accompagner le changement" réalisée à l'Université de Liège entre septembre et décembre, sous la promotion du professeur Daniel Faulx et en collaboration proche avec Eclosio.

La concrétisation de notre dimension universitaire dans nos actions, au bénéfice des populations avec lesquelles nous travaillons, reste également au centre de nos réflexions stratégiques : c'est ainsi que nous essayons de progresser, de traduire notre dimension d'ONG apprenante, de renforcer nos liens avec l'Université de Liège et les autres acteurs universitaires. Cette dimension a fait l'objet d'une réflexion approfondie entre nos équipes et certains membres du CA, lors de notre dernier atelier stratégique 2023. Ces réflexions (et d'autres) guident l'approfondissement et l'intensification de nos actions avec les acteurs universitaires.



Atelier dans le cadre du projet Djesa

Eclosio en chiffres clés



32.867

Eclosio soutient de manière directe plus de 32.000 personnes à travers le monde*.



34

projets dans 7 pays d'intervention (Sénégal, Bénin, Guinée, Cambodge, Pérou, Bolivie et Belgique).



74

Eclosio travaille en étroite collaboration avec 74 partenaires locaux.

88



Une équipe de 88 salarié-e-s, dont 68 sont des employé-e-s nationaux sur le terrain.

9



bénévoles et stagiaires ont aidé Eclosio à mener à bien ses actions en Belgique.



188

personnes ont participé aux 11 formations données par le personnel du siège d'Eclosio en Belgique.



1.097

personnes ont participé aux activités d'Education à la citoyenneté mondiale et solidaire en Belgique

83 %

des ressources sont affectées aux projets, soit un budget de 4.435.915 € (chiffres 2023).



10 €

grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro versé permet de mobiliser jusqu'à 10 € pour nos actions.

** Ce chiffre total, de même que les données par pays reprises dans les encadrés des pages suivantes, correspondent aux personnes qui ont directement bénéficié ou participé à nos actions. Les activités de plaidoyer et de sensibilisation indirecte ne sont donc pas reprises dans ces comptages.*

Dans les pages suivantes, nous avons le plaisir de vous présenter quelques projets et actions phares qui illustrent concrètement la manière dont nous appliquons nos thématiques de travail sur le terrain, avec nos partenaires locaux. Sur notre site internet www.eclosio.org, vous trouverez une description de l'ensemble de nos projets en cours et passés.



Sénégal

P. 14



Bolivie

P. 13



Pérou

P. 12



Guinée

P. 16



Belgique P. 18



Cambodge P. 17



Bénin P. 15



Photos d'illustration

Sénégal : Un collaborateur d'Eclosio examine un champ de maïs - [projet PERSEE](#)

Bolivie : Mapping territorial avec des agriculteurs du village de Villa Aroma, San Buenaventura.

Pérou : Parcelle agroécologique à Aija, Ancash

Guinée : Paysage de mangroves

Belgique : Présentation des réflexions issues des ateliers presse sans racisme, dans le cadre d'un service learning en lien avec l'interculturalité.

Cambodge : [Projet Agroecology Garden for the Future](#)

Bénin : Des élèves cultivent des légumes dans un jardin scolaire

	<h1>Pérou</h1>		
<p>4.000 bénéficiaires</p>	<p>3 projets</p>	<p>7 partenaires</p>	<p>457.966 € de budget</p>

Pesticides : l'action face aux horreurs

Dans les vallées agricoles qui alimentent Lima, des cultivateurs arrachés de pulvérisateurs à essence déversent des nuages de pesticides sur les cultures de fruits et de légumes. C'est par ce constat désolant que commence *Champs d'horreur*, le photoreportage illustrant la problématique des pesticides, publié en juin 2023 par Paris-Match Belgique.

Ce genre de constat, diverses organisations de la société civile péruvienne l'ont posé depuis plus de 20 ans, alertant les instances publiques compétentes sur leur quasi-absence de contrôle de résidus de pesticides dans les aliments locaux et sur les conséquences pour la santé des consommateur-trices et des producteur-trices.

De là est née l'idée d'une collaboration multi-acteurs alliant, entre autres, deux de nos partenaires péruviens - le Consortium agroécologique péruvien (CAP), et DIACONIA - ainsi que Salud con Lupa, Ecosad, les ONG belges Humundi et Iles de Paix, le CNCD 11.11.11 et Eclasio, pour mettre en place **un « monitoring citoyen » des pesticides** dans les aliments (céleris, concombres, betteraves, piments, tomates, ciboulettes, fraises, pommes de terre).

Assiettes d'horreurs...

Les études en laboratoire ont fait état de la présence de pesticides, au-delà des limites permises par la norme péruvienne, dans 62 % des échantillons pris dans les supermarchés de Lima fin 2022, et dans 45 % des échantillons pris dans des marchés populaires, supermarchés et superettes de 4 villes de l'intérieur (Arequipa, Huánuco, Cusco et Huaraz) en juillet 2023. Et si on se réfère aux standards européens (plus stricts), ces chiffres s'élèvent encore... «L'Etat a abandonné les petits producteurs», explique Luis Gomero, président du CAP. «Ils appliquent donc les pesticides sans respecter les protocoles ni appui-conseil. En plus, des commerçants sans scrupule introduisent des pesticides pourtant interdits.»

Des campagnes dans les médias locaux, qui ont donc aussi rebondi en Belgique (Paris-Match), et divers événements de présentation des résultats dans les villes ciblées, ont permis de positionner ce thème dans l'opinion publique et de susciter l'intérêt de plusieurs acteurs. Ça a notamment été le cas à Huaraz, capitale du département d'Ancash où nous sommes présents, avec nos partenaires, depuis plusieurs années. Un comité

de santé alimentaire, sous le lead de la commune de Huaraz, a été créé après la publication des résultats du monitoring pour poursuivre les actions.

Cependant, les autorités nationales sont favorables au modèle agro-industriel et peu soucieuses de l'environnement. Il faut donc se réjouir de l'interdiction par le Pérou, notamment suite aux campagnes, de l'insecticide organophosphoré chlorpyrifos en 2023.

Ce qui est mauvais pour nous est bon pour le Sud ?

En Europe, une incongruité persiste : l'Union Européenne continue à permettre la production, pour l'exportation (par exemple au Pérou), de pesticides dangereux... dont elle a elle-même interdit l'usage sur son propre territoire ! La Belgique est devenue en juin 2023 le deuxième pays européen à mettre fin à cette incohérence criante. Les efforts de plaidoyer peuvent donc porter leurs fruits... Reste à poursuivre ces efforts pour étendre cette mesure au niveau européen.

L'agroécologie pour sauver l'honneur...

Plus que jamais, il faut poursuivre le développement et le plaidoyer en faveur des alternatives au modèle dominant, en particulier l'agriculture familiale agroécologique et les systèmes alimentaires locaux. Nos partenaires péruviens s'y attèlent. Au niveau local, en travaillant avec les communautés sur des actions de gestion durable du territoire et l'agroécologie, comme le fait DIACONIA à Ancash. Et au niveau national, via le plaidoyer et la sensibilisation. Par exemple, KUSKA, un festival de 3 jours organisé à Lima en octobre 2023 par notre partenaire CAP et de nombreux autres acteurs, se veut un espace de rencontre et de conscientisation sur la consommation responsable d'aliments sains, entre citoyen-nes, consommateur-trices, producteur-trices agroécologiques, acteurs publics et privés.





Bolivie

2.500
bénéficiaires

1
projet

3
partenaires

260.843 €
de budget

Amazonie bolivienne : relever le défi du dialogue interculturel pour la gestion territoriale

La Fondation TIERRA, notre partenaire en région amazonienne de Bolivie, y leadé un projet visant à renforcer la gouvernance territoriale et le dialogue interculturel entre communautés de la zone de San Buenaventura.

Des défis socio-environnementaux immenses

Située à 10 heures de route et de piste au nord de la capitale La Paz, la commune de San Buenaventura jouit d'un climat tropical humide. Elle fait face à de nombreux défis sociaux et environnementaux. La population indigène du peuple Tacana cohabite depuis une ou deux générations avec des paysan·nes quechua et aymara ayant émigré des hauts-plateaux andins froids et arides. Ces deux cultures ont des aspirations socioéconomiques et des relations culturelles avec l'écosystème et les ressources parfois divergentes, par exemple en termes de conservation –versus exploitation (bois, défrichage pour l'installation de champs ou pâturages) de la forêt. A cela s'ajoutent diverses problématiques, comme les incursions croissantes de l'activité minière informelle en provenance du sud, la présence de colons mennonites souvent enclins à défricher, ou les récents investissements de l'Etat central orientés à l'agro-industrie (une sucrerie a été construite), l'exploration d'hydrocarbures et la construction d'un barrage hydroélectrique.

Le dialogue interculturel pour rapprocher les visions et pour concerter les actions

Notre action veut contribuer à rapprocher les visions et acteurs, via le dialogue interculturel : gestion et valorisation des savoirs locaux (indigènes et andins) notamment pour l'aménagement du territoire, gestion des conflits, élaboration en consensus de plans de développement local pour la gestion forestière ou pour le développement d'initiatives de production agroécologique, etc.

Dans une des communautés, un groupe de femmes est accompagné pour renforcer leurs capacités de leadership, formaliser leur organisation et la production horticole. Des échanges d'expériences ont été organisés, visitant entre autres une station expérimentale en systèmes agro-forestiers de l'université Mayor San Andrés et des parcelles modèle

d'autres communautés. Les organisations sociales sont accompagnées, avec par exemple, des orientations et appuis-conseils pour la gouvernance foncière, ou dans la révision de leurs statuts et règlements de gestion ; c'est notamment le cas de la fédération syndicale provinciale des producteurs FESPAI (essentiellement des migrants andins) et l'organisation indigène CIPTA.




Atelier en parcelle agroforestale près de San Buenaventura.

TIERRA a également facilité l'installation formelle du conseil municipal économique et productif (COMEP), figure prévue par la loi bolivienne. La municipalité leadé ce conseil, et on y retrouve également les principales organisations sociales. Actuellement notre partenaire accompagne ce conseil dans son rôle pour impulser le développement économique et des systèmes alimentaires locaux durables. En 2023, de graves incendies se sont déclarés dans la zone, essentiellement provoqués par le défrichage par brûlis associé aux sécheresses liées au changement climatique. Le COMEP est un espace de dialogue interculturel pour analyser les causes et les impacts de ces incendies, et de possibles mesures. C'est aussi un espace de plaidoyer pour une gestion plus durable du territoire et de l'environnement.

Témoignage

Je n'ai jamais vu une sécheresse comme celle-ci, en tout cas jamais des incendies d'une telle ampleur. On voit comment notre poumon brûle et les animaux meurent. Nous vivons de l'agriculture. On doit mieux s'organiser. J'espère pouvoir continuer à parler avec les gens du village, pour conscientiser sur l'importance de protéger la nature et les sources d'eau, pour cela il faut planifier à long terme, mieux réguler l'usage des ressources.

Alicia Marisol Huanca Condo, productrice de Tumupasa

	<h1>Sénégal</h1>		
<p>11.981 bénéficiaires</p>	<p>7 projets</p>	<p>14 partenaires</p>	<p>1.414.145 € de budget</p>

Les fruits ont tenu la promesse des fleurs

Le projet **PERSEE** (Performance des Organisations de Producteurs du Sine-Saloum pour l'Emergence Economique) est une initiative conjointe entre trois ONG internationales (Eclasio, Eucord, AVSE) et une entreprise sociale Sénégalaise (Jokalante). Ce projet est financé par l'Agence belge de Développement Enabel dans le cadre de la mise en place de l'agropole centre du Sénégal, et vise à « garantir un approvisionnement régulier, en quantité et qualité suffisantes de l'arachide, du mil, du maïs et du lait, des entreprises agroindustrielles de l'agropole centre » par des organisations de producteur·ices (OP) performantes.

Les 14 OP bénéficiaires du programme ont ainsi été accompagnées dans l'élaboration d'un plan de développement organisationnel, d'un Business Model et d'un Business Plan.

De plus, elles ont été dotées d'outils de gestion administrative et financière et formées dans ces domaines. Un accompagnement supplémentaire leur a permis d'améliorer leur gestion et d'élaborer un plan d'affaires et des comptes d'exploitation prévisionnels crédibles. Des rencontres d'intermédiation financières ont été organisées avec différentes institutions, augmentant ainsi leur accès au financement.

Des efforts collectifs payants

Les efforts de tous les acteurs de l'écosystème ont payé ! En effet, la mobilisation de financement auprès des Institutions financières locales a été multipliée par 10 en 3 ans, passant de 47.000.000 Francs CFA (environ 71.000 €) en 2021 à plus de 478 000 000 FCFA (environ 730.000 €) en 2023. La quasi-totalité (96 %) des membres ayant demandé un crédit campagne ont vu leur demande satisfaite, ce qui a contribué au renforcement de la légitimité des OP auprès des adhérent·es.

Quant à la commercialisation, l'agriculture contractuelle est devenue une réalité. En effet, 1135 membres sur 1185 partis en campagne en 2023, soit 86 %, ont signé des contrats de vente avec leurs OP.

Pour augmenter les chances de commercialisation avec les entreprises de l'Agropole Centre, des diagnostics et dispositifs de management de la qualité ont été mis en place dans 12 OP, avec 90 responsables de la qualité formés.

Des services de conseil agricole digitalisé et de l'information climatique ont également été mis en place et plébiscités par 94 % des producteur·ices, qui les trouvent non seulement justes mais aussi primordiaux pour la planification de leurs activités agricoles.

Le projet a touché de manière directe 7.423 personnes sur un objectif initial de 6000. 7 producteur·ices sur 10 estiment avoir augmenté leur chiffre d'affaires et sont globalement satisfait·es des services fournis par les OP.

Un bel exemple de réussite collective !





Bénin

2.971
bénéficiaires

8
projets

7
partenaires

489.494 €
de budget

Des jardins scolaires pour une alimentation saine

Les écoles primaires au Bénin sont confrontées à des défis majeurs, tels que le taux élevé d'absentéisme, en particulier chez les filles, le faible niveau d'instruction et la sous-alimentation. Pour remédier à ces contraintes, le gouvernement béninois a initié des mesures telles que la mise en place de cantines scolaires.

Afin d'assurer leur bon fonctionnement et de garantir une alimentation saine et équilibrée aux élèves, il est essentiel de s'appuyer sur la production locale. Ainsi, le projet «École au Jardin» vise à créer un environnement propice à l'apprentissage en intégrant des jardins scolaires pour la production de légumes destinés aux cantines.



Dans le cadre du projet, des actions concrètes ont été entreprises pour garantir l'accès à l'eau, une ressource essentielle pour le développement des jardins scolaires. À cet effet, des forages ont été réalisés et des infrastructures de gestion de l'eau ont été mises en place dans plusieurs écoles de la région. De plus, des outils de jardinage ont été mis à la disposition des bénéficiaires pour faciliter les activités de culture. Parallèlement, les jardins scolaires ont été clôturés avec des matériaux adaptés pour sécuriser les périmètres et protéger les cultures des intrusions externes.

Des résultats déjà visibles

Après plus d'un an d'exécution, le projet a permis de constater des résultats significatifs. Les légumes produits dans les jardins scolaires ont contribué à combler les lacunes nutritionnelles des cantines scolaires, améliorant ainsi la qualité des repas servis aux élèves. De plus, la mise en place de clubs environnementaux dans les écoles assure la continuité des actions

entreprises en matière d'éducation environnementale, impliquant activement les élèves dans la préservation de leur environnement.

Le projet «École au Jardin» représente une **initiative prometteuse pour l'éducation et l'alimentation saine** des élèves dans la circonscription de N'dali, au Bénin. En combinant l'agroécologie, la gestion de l'eau et l'éducation environnementale, ce projet contribue à renforcer la résilience des communautés locales et à promouvoir un développement durable à long terme.

Quelques résultats

- **3 clubs environnementaux ont été créés, réunissant 75 membres**
- **726 personnes, dont 327 filles et femmes, ont bénéficié de ce projet.**



Témoignage

Je remercie beaucoup l'ONG Eclasio et son partenaire Vie et Environnement qui nous ont donné plusieurs formations sur l'approche agroécologique. Désormais je sais comment produire dans mon jardin de manière saine.

Lucien Takounti, enseignant à l'école primaire publique de Kakara

	<h1>Guinée</h1>		
<p>6.321 bénéficiaires</p>	<p>5 projets</p>	<p>8 partenaires</p>	<p>926.219 € de budget</p>

Mangroves : faciliter les relations pour mieux conserver !

Les forêts de mangroves offrent des services écosystémiques importants, tels que des ressources vivrières pour les populations locales ou encore le stockage de carbone. Menacées par l'activité humaine et le changement climatique, les mangroves font l'objet d'un intérêt tout particulier pour Eclasio, qui agit pour leur protection en partenariat avec différents acteurs. Depuis 2020, Eclasio et le Collectif 5 Deltas s'occupent de la mise en œuvre en Guinée, dans les îles Tristao, d'un projet nommé « **Gestion des Forêts de Mangroves du Sénégal au Bénin** », lancé par le programme européen (PAPBio). Ce dernier a pour ambition de couvrir neuf pays d'Afrique de l'Ouest et de garantir une protection intégrée de la diversité et des écosystèmes fragiles de mangroves, couplée à une résilience renforcée aux changements climatiques. Il n'est pas toujours évident de coordonner les actions de conservation et de restauration entre différents publics et partenaires, comme le témoigne le président du comité de gestion de l'Aire Marine Protégée (AMP) des Îles Tristao, Babady Camara : « Nous étions très sceptiques [face] à l'intervention des militaires (conservateurs) [qui dictaient] leur loi dans la gestion des biens que nous avons hérités de nos arrière-grands-parents. Nous n'étions pas informés qu'au terme du processus de création de l'AMP, notre terroir serait géré par des étrangers. Cette situation a négativement affecté la relation collaborative entre conservateurs et populations autochtones. »



Face à ces constats et enrichie de ses leçons apprises de programmes et projets antérieurs, notre ONG s'est fixé un double objectif : (1) faciliter

la gestion du patrimoine essentiel que représente les mangroves (gouvernance partagée, influence des politiques, renforcement des connaissances) et (2) assurer cette protection (activités de conservation, de restauration et de renforcement des moyens d'existence de façon durable). Pour atteindre ces objectifs, différentes activités ont été organisées en 2023, notamment la consolidation de l'animation du cadre national de concertation sur la mangrove, la célébration de la journée internationale pour la conservation des mangroves ainsi que l'organisation du festival Mangal (voir encadré ci-dessous). Avec du recul, Babady Camara nous a témoigné des impacts positifs du projet qu'il a observés sur la dimension partenariale de la gestion des mangroves : « Aujourd'hui des avancées notoires ont été observées pour l'instauration d'une cohabitation pacifique entre les conservateurs et les populations, notamment le comité de gestion. Les bases d'une cogestion sont en cours de consolidation grâce à nos partenaires, [parmi lesquels] Eclasio, Guinée Ecologie et Carbone Guinée. Ces ONG ont favorisé la mise en place d'un cadre de cogestion des infractions et des conflits, les patrouilles conjointes (conservateurs-comité de gestion), des réunions périodiques de sensibilisation et d'information des acteurs. Je peux dire aujourd'hui sans aucun risque de me tromper que nous cogérons l'AMP de Tristao avec les conservateurs. »

Le festival Mangal

2023 a été marquée par la 1ère édition du festival Mangal, coordonnée par le Collectif 5 Deltas. Organisé dans trois pays différents (Guinée, Guinée Bissau, Sénégal), le festival a battu son plein pendant 6 mois jusqu'à l'organisation d'un événement de clôture d'ampleur. A Toubacounta, conférences et activités culturelles ont permis de capitaliser et de valoriser les productions et les expériences tirées du festival. L'objectif principal de ce festival était d'établir un cadre d'animation et d'apprentissage auprès du public afin de l'inviter à s'engager dans la conservation et la gestion durable des mangroves. Quatre programmes ont été mis en œuvre (« éducatif et pédagogique », « gestionnaires », « scientifique » et « artistique »), s'articulant et se reposant sur un triptyque « Homme-Art-Science ».

Pour en savoir plus : <https://festivalmangal.mangroves.network/>



Cambodge

3.997
bénéficiaires

2
projets

13
partenaires

350.250 €
de budget

L'application des concepts agroécologiques dans les écoles urbaines

Le manque d'espaces verts urbains à Phnom Penh est un défi croissant pour cette capitale densément peuplée. Selon l'Organisation mondiale de la santé, chaque ville devrait fournir à ses citoyens au moins 9 mètres carrés d'espace vert urbain par habitant pour contribuer à la santé, au bonheur et au bien-être des communautés. Toutefois, les résultats de l'enquête ont montré que Phnom Penh offre actuellement 1,1 mètre carré par habitant. L'influence positive des espaces verts ne se limite pas aux avantages sanitaires et économiques. Ils permettent également de relier les gens entre eux et de créer une harmonie sociétale. Les espaces verts peuvent aussi être très bénéfiques pour le développement physique, mental et social des enfants, de la petite enfance à l'âge adulte. Il a ainsi été démontré que les enfants ayant accès à des espaces verts avaient moins de risques de développer des troubles psychiatriques plus tard dans leur vie.

Pour contribuer à résoudre le problème du manque d'espaces verts urbains, Eclasio dirige la mise en œuvre du projet **«Agroecology Garden for the Future (AG4F)»** financé par le partenariat US-ASEAN Smart Cities. Les principaux partenaires du projet sont la Faculté des sciences agricoles (FoAS) de l'Université royale d'agriculture (RUA) - qui soutient la composante horticole, et Louvain Coopération - qui soutient la composante de santé publique.

Le projet a été développé dans le but :

- d'améliorer l'accès des élèves et du personnel aux espaces verts urbains de la ville de Phnom Penh grâce à la création d'un jardin agroécologique dans chaque école ;
- de permettre aux élèves d'acquérir des compétences en matière de gestion de l'environnement afin qu'ils puissent transmettre leurs connaissances à leurs parents et à d'autres membres de leur communauté ;
- d'éduquer les élèves à la nutrition et à la prévention des maladies non transmissibles ;
- et de promouvoir l'adaptation des jardins agroécologiques dans d'autres écoles des zones urbaines.

Le projet travaille avec trois lycées – Preah Sisowath High School, Boeung Trabek High School



Un membre de l'équipe du FoAS dispense une formation aux enseignants dans le jardin agroécologique du lycée Preah Sisowath

et Baktouk High School, et une école primaire – Chaktomuk, situés au cœur de la ville. Au total, les 4 écoles accueillent environ 10 000 élèves.

En 2023, l'équipe du projet AG4F a renforcé les capacités des enseignant-es des 4 écoles en matière de création et de gestion de jardins agroécologiques. Le projet a également co-développé un jardin agroécologique dans chaque école partenaire avec le soutien des enseignant-es formé-es. Après sa création, le jardin agroécologique de chaque école est devenu un terrain d'apprentissage où les connaissances sur l'agroécologie et l'horticulture ont été transférées des enseignant-es aux élèves.

Les jardins agroécologiques sont également devenus des points d'attraction pour le personnel de l'école et les parents d'élèves, qui viennent s'y connecter avec la nature à la fin de la journée. Les quatre jardins agroécologiques ont en effet apporté l'harmonie à des milliers de personnes, tant à l'intérieur des écoles que dans les communautés environnantes.



Un enseignant apprend à ses élèves à gérer les mauvaises herbes dans l'école primaire de Chaktomuk



Belgique

1.097
bénéficiaires

8
projets

22
partenaires

536.998 €
de budget

Le Service Learning : un nouveau dispositif pédagogique au service de l'éducation citoyenne

2023 a marqué une petite victoire pour le développement de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire dans les cursus de l'Université de Liège. En effet, celle-ci a intégré, dans son plan stratégique, un dispositif pédagogique que nous portons depuis plusieurs années : le Service Learning.

Le Service Learning, c'est quoi ?

Le Service Learning (SL) est une activité de terrain intégrée dans un cursus académique et qui répond à des besoins exprimés par la société. À la différence des activités d'intégration telles que les projets, les stages ou les travaux de fin d'études - qui visent à intégrer l'ensemble de ces savoirs, savoir-être, savoir-faire, dans des activités de terrain - le SL vise avant tout à développer chez l'étudiant-e une posture réflexive critique de futur-e citoyen-ne et professionnel-le. Au cours d'une expérience de SL, l'étudiant-e est ainsi amené-e à se questionner sur une vision plus globale, à la fois contextualisée et systémique, de son action professionnelle.

À travers l'activité de SL, soutenue par des ateliers réflexifs, l'étudiant-e élabore, met en relation et tente de mettre en cohérence une triple vision :

- Une vision de lui/d'elle-même : ses valeurs, ses engagements, ses projets, ses besoins,
- Une vision des métiers qui s'ouvriront à lui-elle : ses caractéristiques, ses finalités, ses contextes d'exercice et son éthique ;
- Une vision de la société : ses enjeux, ses dynamiques, ses courants de pensée.

Cette triple dimension rentre en raisonnée avec les objectifs de l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS).

Par la confrontation avec des problématiques complexes ancrées dans le terrain, l'étudiant-e est amené-e à questionner et reconfigurer ses représentations. Cet objectif est assuré par des moments réflexifs organisés avant, pendant et après l'expérience de SL. C'est sur ce dernier aspect qu'Eclosio apporte aujourd'hui sa plus-value au projet.

Grâce à notre expérience en éducation à la citoyenneté, nous offrons :

- soit un appui-conseil en termes de méthodologies pour soutenir les apprentissages en lien avec la citoyenneté aux enseignant-es qui portent les projets,
- soit l'animation d'ateliers réflexifs.

Eclosio propose également deux portfolios qui intègrent du Service Learning : l'atelier de compétence Développer ses compétences interculturelles proposé aux étudiant-es de HEC, et le portfolio Engagement citoyen proposé à Gembloux en partenariat avec l'UNamur.

Témoignage

« Cette expérience m'apportera certainement une ouverture d'esprit et une nouvelle approche de la culture, nécessaire dans mon futur métier d'économiste. L'économie et la politique voient trop souvent les migrants comme un chiffre à incorporer dans un calcul et non comme une réalité humaine

Alba, étudiante HEC



Présentation lors du festival Rêve Général des réflexions issues des ateliers presse sans racisme organisés par des étudiant-es d'HEC réalisant un service learning en lien avec l'interculturalité.

Plaidoyer académique

L'intégration du Service Learning à l'Uliège est le fruit d'un travail de plaidoyer que nous avons mené avec quelques enseignant·es également convaincu·es du projet ainsi qu'avec l'IFRES. Nous avons identifié des enseignant·es-relais dans chaque faculté et ensemble nous avons défini les valeurs et visées d'apprentissage que nous souhaitons pour le service learning à l'Uliège. Forts de cette vision nous avons proposé le projet au vice-recteur à l'enseignement, qui est rentré en écho avec sa préoccupation de repenser la formation dans un monde en transition. Dans ce travail de plaidoyer nous avons pu tirer bénéfice des expériences de nos collègues d'Uni4Coop, eux-mêmes impliqué·es dans l'implémentation du Service Learning dans leur universités respectives.

Education permanente

Reconnue en Education permanente, Eclasio propose régulièrement des espaces de construction et de co-construction d'écrits engagés. En 2023, Eclasio a tenu plusieurs **ateliers d'écriture** engagée auprès de différent·es auteur·es (jeunes diplômé·es, participant·es à des projets locaux et internationaux, bénévoles, ...). Des publications ont également été réalisées par des auteur·es du corps académique de Uliège (professeur·es, chercheur·euses), des partenaires et par l'équipe Eclasio. La majorité des articles réalisés lors de ces moments d'émulation sont déjà consultables sur notre site internet. Toutes les productions abordent la question de l'inclusivité depuis divers enjeux de société. Quelques exemples : « Migrations et question de genre. Quand les inégalités suivent les femmes de leur pays d'origine au pays d'accueil. » par Elsa Meert. « L'agroécologie : un mouvement social qui peine à être inclusif. » par Pierre Collière. Il nous est difficile de tous les citer : ne manquez toutefois pas la découverte des autres analyses et études qui valent le détour ! Si vous aussi, vous souhaitez contribuer à notre collection d'analyses et études d'Education permanente, n'hésitez pas à nous contacter.

Formations

Pour sa deuxième édition, la formation « **Comprendre et gérer les dimensions humaines des projets de changement en développement durable** », a accueilli, durant 4 mois, 12 participant·es (7 hommes et 5 femmes), issu·es de plusieurs pays d'Afrique. Co-organisée par l'Uliège et Eclasio, avec le soutien de l'Académie de Recherche et d'Enseignement (ARES), cette formation vise à soutenir le développement des compétences des professionnel·les qui gèrent, pilotent et accompagnent des projets de changement orientés vers le développement durable. Une vingtaine d'intervenant·es, dont de nombreux·ses académiques, animent les

différents modules de la formation.

En 2023, Eclasio a également mis sur pied des **Communautés d'Apprentissage et de Pratiques** (CAP), réunissant des professionnel·les du développement de différents pays du continent africain ainsi que d'Haïti et de Belgique, autour de 4 thématiques : l'agroécologie, la gestion des ressources naturelles, l'agroforesterie/gestion des forêts et l'implication des groupes-cibles. Ces CAP se sont réunies virtuellement durant plusieurs semaines, avant de se retrouver à Thiès (Sénégal) du 10 au 14 juillet. Ensemble, les participant·es ont pu partager des problématiques et coconstruire des solutions afin d'améliorer leurs stratégies et la mise en oeuvre de leurs projets.



Les participant·es aux Communautés d'Apprentissage et de Pratiques, réuni·es à Thiès, en juillet 2023

L'équipe en Belgique a par ailleurs dispensé deux **formations** à destination du public académique de l'Uliège : une demi-journée de formation dans le cadre du Master GIRIS : Etude de cas - Eau, Agroécologie et Sécurité alimentaire, qui a réuni une vingtaine de participant·es, et une formation en Gestion du Cycle de Projet, dans le cadre du master en Production intégrée et préservation des ressources naturelles.

Plaidoyer politique

Eclasio mène des actions de plaidoyer au travers de **plateformes multi-acteurs** en contribuant à leurs actions collectives en Belgique comme dans ses pays de coopération. Au sein de la Coalition contre la Faim, Eclasio contribue aux actions du groupe de travail « Systèmes alimentaires durables » qui s'est notamment engagé dans un suivi de la prise en compte de l'agroécologie par la coopération belge et en particulier dans les portefeuilles d'Enabel (Agence belge de Développement). Nous sommes également membre sympathisant de la plateforme Agroecology in Action.

Eclasio renforce des **plateformes locales de plaidoyer** comme la Dynamique pour la Transition agroécologique au Sénégal (DyTAES) ou le Consortium agroécologique péruvien (CAP) au Pérou, ou appuie ses partenaires dans leur contribution à ces plateformes.

Moments forts

2023



Pérou

Atelier sur le genre entre ONG belges et partenaires locaux

Les 22 et 23 novembre 2023 à Lima, la coupole des ONG belges présentes au Pérou, sous le lead d'Eclosio, a organisé un atelier d'inter-apprentissage sur le genre, regroupant des participant·es de 7 ONG belges et 18 partenaires locaux. Cet atelier a permis de réfléchir ensemble sur nos actions liées à la promotion de l'égalité de genre et promouvant l'exercice des droits des femmes et des groupes vulnérables. Plusieurs propositions d'action en commun ont été formulées comme la réalisation d'une cartographie des acteur·ices travaillant la thématique au niveau national afin de favoriser leur articulation.



Sénégal

Lancement de la phase de concrétisation de l'initiative GOYN

Après une première phase d'étude, de diagnostic et de cartographie de l'écosystème, Eclosio et CRS ont lancé, le 25 septembre 2023, l'initiative GOYN, ouverte à tous les acteurs de la région de Thiès œuvrant dans l'insertion socio-économique des jeunes.

Cette journée a permis à Eclosio de présenter la stratégie d'intervention de GOYN Thiès et l'adoption d'un cadre d'actions stratégique répondant aux aspirations des jeunes à potentiel. Ce projet vise à créer 40 000 emplois dans la région de Thiès dans les 10 prochaines années.



Belgique

StAR | Students Against Racism

Eclosio et Diasmecom, soutenus par le service de l'égalité des chances (SPF), ont organisé en 2023 un week-end de formation à destination des étudiant·es qui veulent réfléchir et s'engager contre le racisme structurel et pour l'égalité des chances. Formé·es aux techniques d'éloquence et d'argumentation par les Ambassadeurs d'expression citoyenne (AEC), ils et elles sont ensuite monté·es sur scène à la Boverie de Liège pour s'affronter par joutes verbales : des débats qui poussent à se positionner en un temps réduit, sur des sujets traitant du racisme, du colonialisme ou du vivre ensemble. Ces joutes

ont été animées par Vinz Kanté, ancien célèbre animateur radio, aujourd'hui fondateur d'un média sur les limites planétaires (Limit) et d'une ASBL pour inspirer les jeunes (School'Up). Sarah Schlitz, la Secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, était également présente et a « marrainé » la soirée.





Bénin

Semaine de l'agroécologie

Le Cadre de Concertation Nationale des acteurs de l'Agroécologie (CCN-AE) au Bénin a organisé en novembre 2023 la première édition de la semaine de l'agroécologie sous le thème « L'agroécologie dans les contextes du changement climatique ». Eclasio Bénin, en sa qualité de membre de la CCN-AE, a pris une part active tant aux préparatifs qu'à l'organisation des festivités. Cette semaine thématique a été meublée par divers stands de produits agroécologiques, ainsi que des communications et conférences publiques en lien avec l'agroécologie. Un focus a été réalisé sur le partage d'expériences des forain·es, notamment les difficultés rencontrées sur le chemin de la transition agroécologique et les solutions trouvées.



Bolivie

Rencontre d'échange d'expériences entre partenaires du programme impulsAS à Tarija

Les 12 et 13 octobre 2023, agriculteur·ices et technicien·nes, partenaires locaux d'Uni4Coop, de San Buenaventura (Amazonie), Mecapaca (altiplano péri-urbain de La Paz) et Salinas (altiplano sud), ont visité leurs homologues de Tarija. Au programme : visites de fermes et d'initiatives d'entrepreneuriat agroécologique, et conférence-débat sur l'agroécologie et les systèmes alimentaires. Ce fut un riche moment de dialogue de savoirs mixtes.



Cambodge

Accélérer la transition agroécologique grâce à de petites subventions

Dans le cadre du soutien à la transition agroécologique au Cambodge, Uni4Coop a signé un accord de partenariat avec l'organisation Development and Partnership in Action (DPA) dans le cadre du projet PARTNER pour fournir un soutien au réseau ALiSEA. Le 17 août 2023, Uni4Coop, DPA et l'ONG française GRET ont co-organisé, à Phnom Penh, l'atelier de lancement du deuxième appel à propositions de petites subventions. Celui-ci permettra aux membres d'ALiSEA de développer de nouveaux projets ou des innovations afin d'accélérer la transition vers l'agroécologie au Cambodge. 25 participant·es ont manifesté leur intérêt pour cet appel et ont activement participé aux échanges et aux questions-réponses.



Guinée

Remise des matériels importants à l'organisation UGFAB

Cette remise est faite dans le cadre de l'appui du fonds Lardinois à 2 organisations (UGFAB et CRPFL) bénéficiaires du projet KiMaLaKan, financé par l'Union Européenne : 60 femmes membres de l'UGFAB ont été formées et ont reçu des équipements de transformation et de conservation (moulins à pâte d'arachide, séchoirs électriques, emballages de pâte d'arachide). Au niveau de la CRPFL, l'appui a permis de former 100 membres sur la chaîne de valeur du fonio et de fournir des équipements de production et de transformation (batteuse, décortiqueuse).

Perspectives

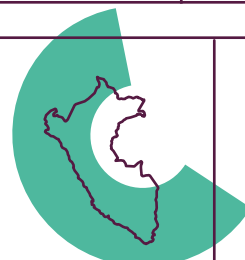
2024



Bolivie

Rencontre binationale Bolivie-Pérou des partenaires d'Uni4Coop à la Paz

Cette rencontre, prévue dans la capitale bolivienne au dernier trimestre 2024, sera une grande opportunité pour croiser les regards des partenaires boliviens et péruviens. Elle sera non seulement un espace d'échange et d'analyse des contextes et des stratégies d'actions territoriales, mais aussi un espace de plaidoyer, de réflexion sur les résultats de la mesure des indicateurs de changement et, finalement, d'évaluation des actions et des conditions de durabilité. Tous ces échanges serviront à orienter la suite du programme.



Pérou

Le projet SAMA se termine mais laisse des perspectives

SAMA, notre projet de recherche-action sur l'eau et les marchés en lien avec l'agroécologie, se termine en juin. Il laisse de nombreux apprentissages avec les communautés et les agriculteur·ices-chercheur·ices, par exemple en lien avec la mise en œuvre d'actions de conservation de l'eau sur les hauts-plateaux andins et la mesure de leurs effets. Il ouvre également de nouvelles perspectives de collaboration, entre communautés paysannes, ONG et universités (Huaraz, Reading, ULiège), qui, nous l'espérons, se concrétiseront prochainement.



Sénégal

De nouvelles perspectives pour les producteur·ices des zones de mangroves

Ces dernières années, Eclasio a appuyé des pêcheur·euses et des producteur·ices de denrées diverses telles que le sel, le miel, les huitres ou encore les fruits du *Saba senegalensis*, localisé·es en Casamance et dans le Sine Saloum. L'objectif était de mieux faire correspondre l'offre et la demande tout en renforçant les capacités entrepreneuriales des producteur·ices.

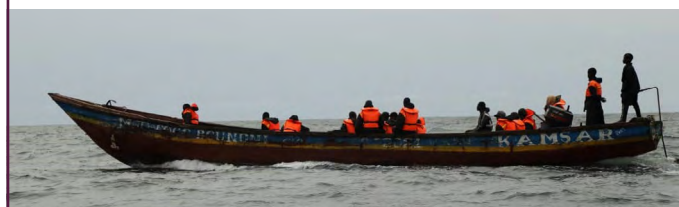
Ces 3 prochaines années, cette approche systémique du marché sera consolidée dans les 17 communes des deltas du Sine Saloum et de la Casamance à travers le projet « Marchés inclusifs des producteur·ices des zones de mangroves en Casamance et dans le Sine Saloum -phase II (MIPRO II) » financé par WeForest et le projet « Résilience des communautés insulaires de Casamance face au changement climatique (Kasofor) » financé par l'AFD. Ces actions permettront d'augmenter les parts de marché et les revenus de 200 groupements de producteur·ices tout en renforçant la résilience socioécologique des territoires de mangroves.



Guinée

Elaboration et recherche de financement de projets sur l'entrepreneuriat vert sur le littoral nord de la Guinée

Les défis liés aux changements climatiques et aux conséquences de l'exploitation minière sont majeurs dans la région de Boké qui est une partie importante du littoral nord en République de Guinée. Ce littoral regorge de plusieurs écosystèmes parmi lesquels figurent les mangroves, qui ont des caractéristiques écologiques particulières. Au vu des fortes pressions sur ces ressources, Eclasio envisage d'initier et de conduire un projet de gestion communautaire et durable des ressources naturelles au profit des jeunes et des femmes de cette région





Bénin

Nouvelles activités dans le Mono et l'Alibori

En plus de ses interventions dans les départements de l'Atacora, de la Donga et du Borgou, Eclasio Bénin va étendre ses activités dans les départements du Mono et de l'Alibori. Les interventions porteront sur les foyers améliorés dans l'Alibori et sur la promotion de l'agroécologie dans la filière maïs, dans le Mono.



Belgique

The Future We Want

Cet été, pendant 3 semaines, 45 jeunes européen·nes dont 5 étudiant·es belges embarqueront à bord d'une caravane transnationale dans le cadre du projet Erasmus + « [The Future We Want](#) ». Ce voyage itinérant permettra aux jeunes de s'arrêter dans 17 villes européennes pour mener des actions de rue, des mobilisations et rédiger un plaidoyer en lien avec le changement climatique et les objectifs de développement durable. Mi-septembre, un festival de deux jours organisé par Eclasio clôturera l'aventure à Bruxelles !



Cambodge

Des champs aux consommateur·ices

Avec le soutien du projet [PARTNER](#), l'Union des coopératives agricoles de Tramkak (TrUAC) a ouvert en mars 2024 un magasin dans ses locaux afin d'établir un lien direct entre les produits agroécologiques des agriculteur·ices et les consommateur·ices. Ce commerce de détail, mis en place par les agriculteur·ices, a encore un long chemin à parcourir. S'il peut se maintenir, davantage de personnes auront accès à des produits locaux et sains, et davantage d'agriculteur·ices adapteront les pratiques agroécologiques



Inauguration du magasin
en mars 2024

Quelques membres de nos équipes

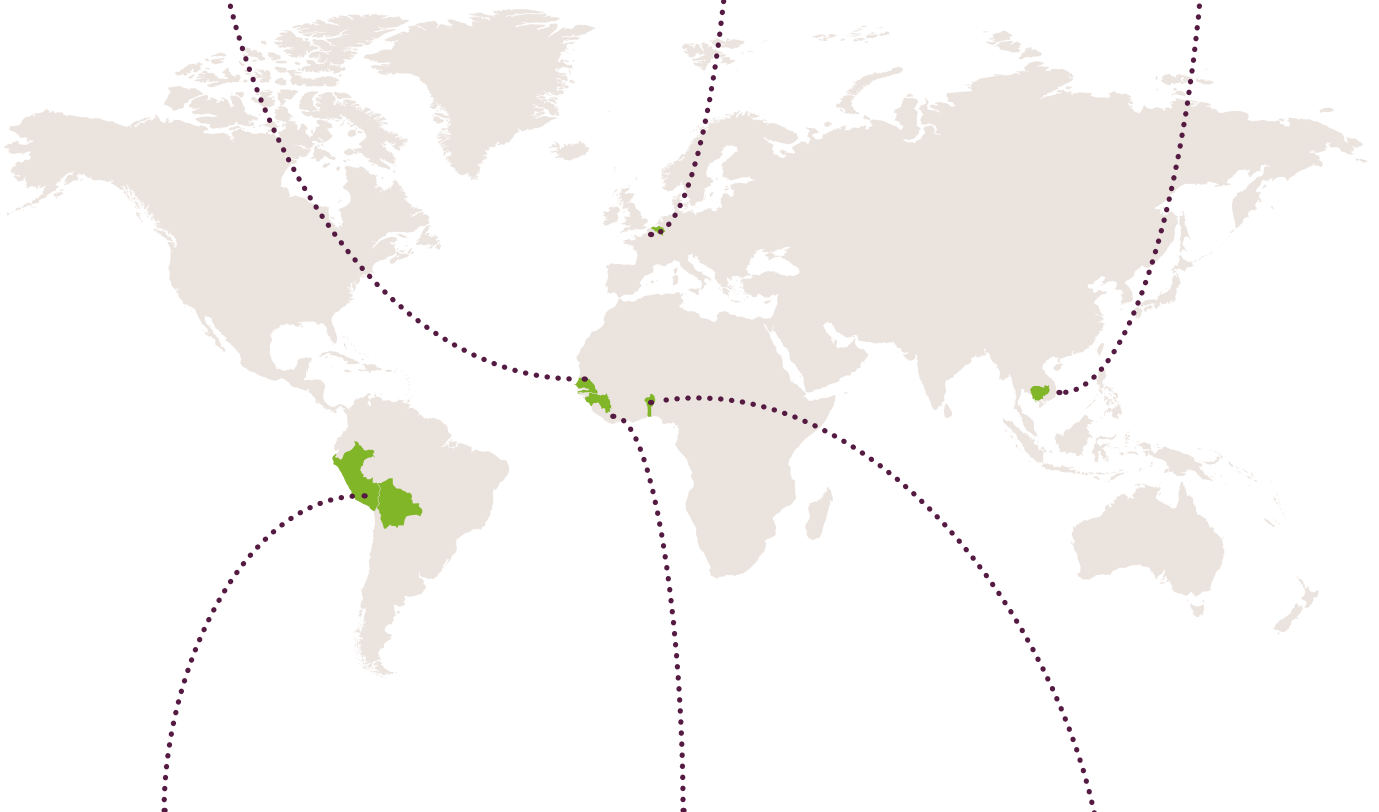
Sénégal



Belgique



Cambodge



Pérou



Guinée



Bénin



LES ÉQUIPES

Eclosio, ce sont 88 professionnel-le-s : 18 en Belgique, 40 au Sénégal (dont 1 expatriée), 14 au Bénin, 8 en Guinée, 3 au Cambodge et 5 au Pérou (dont 1 expatrié)

Evolution de l'Organe d'Administration (OA) et de l'équipe en Belgique

Elu en majorité en 2021, notre Organe d'administration est resté relativement stable en 2023. Nous remercions tous les administrateur-trices de leur implication ! Deux administrateur-trices ont cependant démissionné, préférant consacrer leur énergie et engagements à des collaborations concrètes avec Eclosio. Il s'agit de Marianne Kaba (active dans nos activités en lien avec la diaspora à Liège) et de Nicolas Antoine Moussiaux (actif dans nos projets au Nord et au Sud en lien avec la thématique One Health). Nous tenons à les remercier.

Nos réflexions sur notre dimension universitaire et le développement de liens structurels avec l'Université de Liège nous ont amené à proposer à l'Université de présenter une candidature à l'Organe d'administration d'Eclosio. En conséquence la candidature de Pierre Duysinx, vice recteur à l'international et à la mobilité, a été présentée et approuvée lors de l'AG de décembre 2023. Nous remercions l'Université de Liège et souhaitons la bienvenue à Pierre Duysinx dans notre OA.

En 2023, l'équipe en Belgique est restée relativement stable. Héloïse nous a quitté après un travail de plus de 7 ans au sein de l'équipe d'éducation citoyenne sur Gembloux. Clémence, chargée de projet Sénégal pour Eclosio et ULB-Coopération nous a également quittés cette année. Nous tenons à les remercier pour leurs engagements sans faille au sein d'Eclosio. Nous leur souhaitons de pleins succès dans leur nouvel emploi.

Romane et Mariel, en tant que chargées d'Education citoyenne respectivement sur Gembloux et Liège ; Déborah, chargée de projet Sénégal au sein d'Eclosio et d'ULB-Coopération et Corentin, chargé de projet GIDS, travaillant pour Uni4Coop au sein de notre projet « Gestion Inclusive des Savoirs », ont renforcé l'équipe en 2023. Finalement, Jennifer nous appuie dans la communication en tant que jobiste régulière. Toutes et tous apportent une belle énergie à l'ensemble de l'équipe !

Stagiaires

En 2023, Eclosio a accueilli 7 stagiaires à **Liège et Gembloux**. Lucie, Martin, Mattéo, Oumou, Pierre, Zoé et Leila ont travaillé avec notre équipe d'éducation citoyenne à la mise en œuvre des projets, tels que le portfolio de cours « Systèmes alimentaires durables », le Festival Nourrir Les Campus, le Service Learning,...

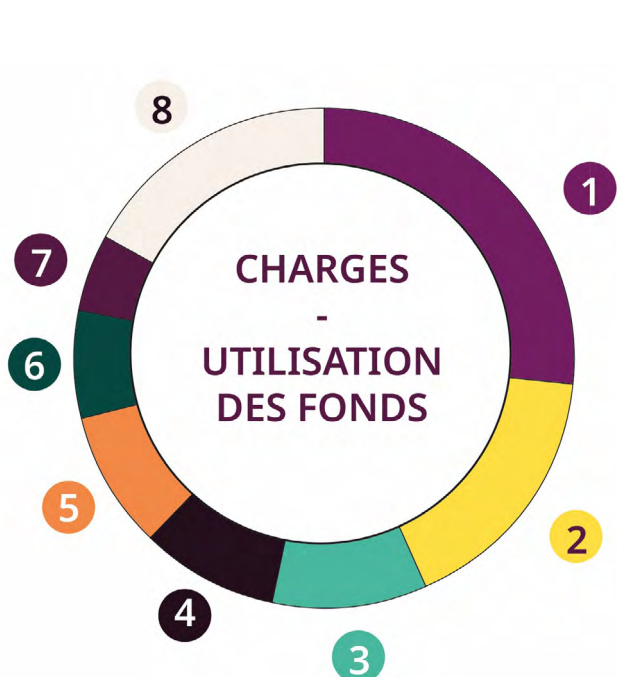
Au **Sénégal**, l'équipe a reçu l'appui de cinq stagiaires, Debo, Mouhamed, Ousmane, Cheikh et Fatimata, qui ont notamment travaillé sur notre projet lié aux biofertilisants, sur les périmètres collectifs maraîchers, ou encore en appui à notre comptabilité.

En **Guinée** également, 2 stagiaires, Joseph et Eugénie, ont aidé l'équipe dans la gestion administrative et comptable des projets.

Au **Pérou**, l'équipe a accueilli Manon, qui a travaillé sur le projet Systèmes alimentaires, Marché et eau (SAMA)

Merci à toutes et tous pour votre motivation et votre implication !

Bilan financier 2023



Projets :		€	%
1	Au Sénégal	1.414.145	26
2	En Guinée	926.219	17
3	En Belgique	536.998	10
4	Au Bénin	489.494	9
5	Au Pérou	457.966	9
6	Au Cambodge	350.250	7
7	En Bolivie	260.843	5
8	Appui aux projets	888.256	17
Total		5.324.171 €	

Sources :		€	%
1	DGD (coopération belge)	1.743.635	32,58
2	Union Européenne	799.267	14,93
3	Enabel	754.464	14,10
4	Divers	740.377	13,83
5	Entités fédérées belges	378.494	7,07
6	Aides à l'emploi	292.824	5,47
7	Cotisations et dons (particuliers, fondations, associations)	255.526	4,77
8	Apports partenaires	176.577	3,30
9	Subsides ULiège	140.000	2,62
10	Formations et prestations	70.629	1,32
Total		5.351.794 €	

Ils nous soutiennent



Belgique

partenaire du développement



Merci également à l'ensemble de nos donateurs et donatrices, ainsi qu'au Fonds Lardinois pour leur soutien !

Envie de...

Prendre la plume dans
notre magazine
Cultivons le futur

Participer à la
construction
d'une société plus
juste et durable

Mener des actions
de sensibilisation
sur votre campus

Mettre vos
compétences
au service de
la solidarité
internationale

Vous former et
échanger sur des
thématiques sociales
et environnementales

Contactez-nous !

alienor.pirlet@eclosio.org [pour Gembloux]
emilie.koch@eclosio.org [pour Liège]

Vous souhaitez nous soutenir ?

Faites un don ! Grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro que vous versez nous permet de mobiliser jusqu'à 10€ pour nos actions. Votre soutien financier est indispensable à la réalisation de nos projets. Contribuez à nos actions en faisant un don sur le compte BE04 5230 8027 2831 (attestation fiscale pour tout don à partir de 40€).

Merci de votre soutien !

JEUNES ENGAGÉS
POUR UN MONDE
SOLIDAIRE